et traduit les conséquences possibles selon l'optique des enseignements de la tolérance qu'il s'impose dans la recherche, fruit de toutes les philosophies et de toutes les religions. Pour caractériser cet état d'esprit de Jules MERSCH, je citerai le passage extrait de son allocution prononcée lors de la présentation de son XX^e fascicule (16. 2. 1973): «— Dès le premier fascicule, j'ai tenu à laisser toute liberté à mes collaborateurs, sauf à leur prescrire une ligne de conduite résumée en deux mots: objectivité et tolérance. —»

Ajoutons à cela l'incontestable modestie de Jules MERSCH, modeste jusqu'à ne se consacrer et à ses proches que dix-neuf lignes dans sa propre B.N. (XIX^e fascicule, 1971), modestie se parant d'une extrême courtoisie à l'égard de quiconque. Qu'il me soit permis d'ajouter, à titre personnel, qu'une amitié d'une trentaine d'années m'aura fait apprécier chez Jules MERSCH bien d'autres qualités et connaissances sur tout ce qui touche notamment aux Arts, aux Sciences. Au sein de notre ancien comité des AMIS DE LA MUSIQUE, son avis de mélomane averti nous était toujours précieux. De même il était toujours fort assidu à nos réunions de la SOCIÉTÉ DES ECRIVAINS LUXEMBOURGEOIS DE LANGUE FRANÇAISE sous la houlette de Marcel NOPPENNEY, notre regretté Président, dont une vaste correspondance témoigne de la haute estime en laquelle celui-ci tenait Jules MERSCH. Les AMIS DE L'HISTOIRE s'honorèrent de le compter parmi leurs membres de la première heure.*) Son admission en qualité de membre effectif au sein de la Section historique de l'Institut Grand-Ducal (15 octobre 1971) n'était que logique et équitable.

Pour sa famille il n'a jamais cessé d'être le plus attentionné des époux, le plus affectueux des pères.

Puisse la douleur, toujours si cruellement ressentie au sein de sa chère famille, être quelque peu atténuée par la certitude de savoir que ses amis, ses collaborateurs, ses lecteurs honorent sa mémoire et entendent préserver de l'oubli le souvenir de celui qui a lui-même si efficacement oeuvré et contribué — « à l'édification de ce monument érigé à la mémoire de nos ancêtres » —.**)

Octobre 1974.

*) Sur Jules Mersch on lira avec intérêt: Henri KOCH-KENT «*Wir stellen vor: Jules Mersch*» — Revue — N° 16, 20 avril 1968; Gilbert TRAUSSCH *Les familles Servais, le 20^e fascicule de la Biographie Nationale*, — d'Letzeburger Land — N° 14, 6 avril 1973, p. 9; Robert MATAGNE *In Memoriam Jules Mersch*, collection — Les Amis de l'Histoire —, fascicule X, 1973, pp. 271/72, Impr. Linden, de même — L'Intermédiaire des Généalogistes —, Bruxelles, N° 166, A° XXVIII, 4/1973, pp. 256/57.

**) Jules MERSCH, Avertissement, B.N. I^{er} fascicule, 1947.